

Chigi qui prit la même précaution; en qualité de maréchal du conclave.

Toutes les portes étant fermées derrière nous, dit le cardinal, chacun prit possession de son petit appartement.

Le mardi 19, nous descendîmes de bonne heure à la Sixtine, pour assister à une messe dite par le cardinal di Pietro, sous-doyen du Sacré-Collège. Après avoir reçu tous la communion de sa main, chacun rentra dans sa cellule. Le scrutin était fixé à neuf heures et demie. Je redescendis donc à la Sixtine avec mes vénérables collègues, et l'opération commença. On y procéda avec beaucoup de soin; néanmoins, il s'y glissa des irrégularités qui firent annuler le scrutin. Mais il eut un résultat important, car le cardinal Pecci fut celui des membres du collège qui réunit le plus de suffrages: il en comptait vingt-six, sur cinquante-neuf votants; on pouvait déjà prévoir que, dans un nouveau scrutin, le nombre en grossirait encore.

Le cardinal Bilio avait réuni sept voix; di Luca, cinq; les autres s'étaient dispersées sur plusieurs têtes. Le cardinal Franchi avait obtenu aussi quelques suffrages.

Que se passait-il pendant ce temps-là au dehors du conclave? La ville éternelle n'avait qu'une pensée, et le thème des conversations était partout le même. On discutait les chances de tel ou de tel cardinal; on appréciait les divers mérites; on citait Franchi, Bilio, dit Luca, parmi les cardinaux qui pouvaient ceindre la tiare; on racontait que l'Autriche avait demandé d'être introduite au conclave pour y exercer son droit d'exclusive, mais qu'on l'avait ajournée au mercredi soir; que le Portugal voulait exercer le même droit et qu'il éloignerait Franchi du trône pontifical. Mais au milieu des ces bruits, on finissait par reconnaître que le camerlingue serait probablement élu. Cependant on objectait que c'était contraire aux traditions, que le camerlingue ne devient presque jamais pape, et que lorsqu'on l'appelle à cette dignité, on l'écarte par là de la succession future. Il devait en être tout autrement pour le cardinal Pecci. Dans l'après-midi du mardi eut lieu un second tour de scrutin. Là, le cardinal Bilio, déclara de la manière la plus simple et la plus émouvante qu'il ne saurait accepter la tiare, et il pria ses collègues de reporter leurs voix sur le camerlingue. Il n'en eut pas moins sept suffrages; mais le nombre des voix du cardinal Pecci se grossit considérablement par l'accession de celles qui s'étaient dispersées au premier tour, et il devenait évident qu'au troisième tour de scrutin quelques nouveaux suffrages suffiraient pour assurer l'élection du camerlingue. Dans la soirée, arriva le cardinal patriarche de Lisbonne. Son entrée au conclave se fit avec toutes les cérémonies d'usage. On dressa procès-verbal de l'ouverture des portes et on en fit, comme la première fois, la clôture solennelle.

L'entrée du cardinal de Lisbonne porta à soixante-trois le